

Le préjugé rendu en faveur du Duc de Neubourg finit la contestation, & la mort du Duc de Veldents survenuë quelque temps après, acheva de terminer le différend d'entre ces deux Princes, sans avoir mis fin néanmoins à celui des deux Jurisconsultes. M. Schilter donna au public le Traité de M. Textor avec des notes critiques, qu'il y a ajoutées par forme d'apostilles. Il a fait encore paroître son Commentaire sous le titre de *Jo. Schilteri Mantissa ad Comment. de nat. success. feud. 2. F. 50.* M. Textor y a répliqué par un autre Traité intitulé, *Mantissa Mantissa.* M. Schilter a mis ses notes dans ce dernier, comme il avoit fait dans le premier. Quoy que ce combat paroisse opiniâtre de part & d'autre, le public bien loin de s'en plaindre, doit leur en sçavoir gré, puis qu'il a profité des recherches curieuses qui sont répandues dans leurs écrits. On y trouve un jugement exact & solide, une grande pureté d'expression, & beaucoup d'esprit & d'érudition : on y voit sur tout regner un caractère de moderation, d'honesteté & de religion, qui ne fait pas moins de plaisir, que le tour & la force des raisonnemens donne de satisfaction.

Le Traité de *rei feudalis vindicatione*, qui est le dernier de ce Livre, n'a rien de considerable que le nom de Juste Meier, celebre Jurisconsulte de son temps, & Professeur à Strasbourg. C'est une dispute à laquelle il a presidé en l'an 1619. concernant la matiere feodale, où sont diverses maximes tirées du Droit Romain & des Docteurs Feudistes Allemans & Ultramontains.

REGLÆ SCIENTIARUM ACADEMIÆ HISTORIA,
in qua præter ipsius Academiæ originem & progressus, variasque dissertationes & observationes per triginta quatuor annos factas, quamplurima experimenta & inventa, cum Physica, tum Mathematica in certum ordinem digeruntur. Secunda Editio priori longe auctior. Autore Joanne-Baptista du Hamel, ejusdem Academiæ Socio. Parisiis apud Joannem-Baptistam de Lespine, viâ Jacobæâ, ad insigne divi Pauli, prope Fontem sancti Severini. C'est-à-dire. *Histoire de l'Academie Royale des Sciences, seconde Edition, augmentée par M. du Hamel de la même Academie.* A Paris, chez Jean-Baptiste de Lespi-

ne, rue S. Jacques à l'Image S. Paul, proche la Fontaine de S. Severin. 1701. in 4. pagg. 615.

Cette Histoire a esté imprimée pour la premiere fois en 1698. L'Edition qui en fut faite alors, comprend 4. Livres: celle-cy en renferme un cinquième & un sixième de plus. C'est à ces deux derniers que nous nous arresterons, & à quelques additions considerables dont l'Auteur a icy augmenté les quatre premiers. Le cinquième Livre raconte ce qui s'est passé à l'Academie des Sciences en 1697. & en 1698. Le sixième, ce qui s'y est passé jusqu'à l'année 1700. inclusivement. Ils sont écrits comme les 4. autres, avec toute la pureté & toute la politesse de la langue Latine; avec tout l'ordre & toute la clarté que peuvent demander les plus scrupuleux en matiere de stile, & avec toute la doctrine & toute l'érudition qu'on doit attendre d'un Ouvrage qui expose les pensées des plus sçavans Hommes, & qui part d'une des plus sçavantes plumes que nous ayons. Ils sont chacun divisez en deux parties, & chaque partie est divisée en deux sections. La premiere partie du cinquième Livre contient dans la premiere section cinq chapitres. Le premier regarde la Physique particuliere, & on y trouve un grand nombre d'observations très-curieuses, les unes de M. de la Hire, sur la profondeur de terre que la pluye penetre, par lesquels M. de la Hire fait voir que les pluies ne vont pas à plus de deux pieds dans terre, & qu'ainsi elles ne sçauroient estre l'origine des Fontaines, ni suffire pour la nourriture des arbres: Les autres de M. Homberg sur la diminution des liqueurs dans la machine pneumatique, sur le different poids de l'air en Esté & en Hiver, sur la distillation des liqueurs dans la même machine pneumatique, sur le moyen d'oster les taches rouffes que le fer chaud laisse au linge, lesquelles s'en vont en les exposant à la fumée du souphre. Le second chapitre roule sur des matieres de Chymie. M. du Hamel a eu soin d'y recueillir celles qui sont les plus utiles, & dont la connoissance peut apporter quelques lumieres à la Physique, comme par exemple l'operation que M. Homberg proposa à l'Academie pour purifier l'or & l'argent; diverses experiences faites par le même, pour connoître si les liqueurs acides peuvent enfin

devenir insipides , & une analyse du crane humain par M. Bouleduc. Le troisieme chapitre renferme un grand nombre de remarques de M. Homberg sur les sels des plantes. Le quatrieme est tout entier sur la Botanique : on y voit aussi plusieurs observations tres-curieuses sur les memes sels des plantes. Le cinquieme regarde l'Anatomie , & on y trouve des decouvertes importantes à l'égard de l'homme & à l'égard des animaux. On y voit entre autres le jugement qu'a porté M. Duverney sur un pretendu enfant qu'un Chirurgien de Cisteron assuroit avoir trouvé dans le scrotum d'un homme. M. Duverney traita cela de vision , & assura avec raison que cet enfant ne pouvoit estre que quelque polype qui representoit une figure approchante de l'humaine. La seconde section est de l'Astronomie , & de la Geometrie. Elle comprend sept chapitres. Dans le premier on voit les diverses observations que M. Cassini a faites en 1696. sur les deux Solstices de l'Esté & d'Hyver. Dans le second , l'observation faite par le même de la difference qui est entre les cycles solaires & lunaires : Dans le troisieme , une description de deux Eclipses de Lune , par le même M. Cassini , dont la premiere arriva le 6. de Mars en 1697. & l'autre le 29. d'Octobre de la même année : Dans le quatrieme , diverses remarques sur l'Etoile qui est dans le cou de la Baleine. Dans le cinquieme , d'autres remarques sur Mercure veu dans le Soleil , le troisieme de Novembre 1697. Dans le sixieme , plusieurs problemes de Geometrie & d'Arithmetique : Dans le septieme , un grand nombre d'observations de Dioptrique & de Mechanique.

La seconde partie du même Livre renferme ce qui s'est passé à l'Academie dans l'année 1698. La premiere section regarde la Physique ; le chapitre premier de cette section contient plusieurs remarques sur l'eau de pluie , & sur le poids de l'air. Le chapitre second roule sur l'Histoire naturelle. Il y a dans ce chapitre bien des curiositez , les unes au sujet du Phosphore , que l'on remarque qui est meilleur étant fait avec de l'urine de gens qui boivent de la biere ; les autres au sujet de la pierre de Boulogne ; les autres sur différentes petrifications &c. Le troisieme regarde la Chymie. Le secret de l'ancre sympathique & ses effets y sont expliquez au long. On y voit diverses observations de M. de la

Hire sur l'eau des Cisternes, qu'il regarde avec raison comme la plus salutaire, pourveu que les Cisternes soient faites de la maniere qu'il enseigne à les construire. Le chapitre quatrième contient un mélange curieux d'expériences de Chymie & de Physique qu'il n'est pas possible de rapporter : Nous nous contenterons seulement de celle cy. Le deuxième de Juillet M. de Tournefort mesla ensemble deux liqueurs froides qui ne furent pas plutôt mêlées qu'elles bouillirent, & jetterent une fumée accompagnée d'une flamme rouge. Ces deux liqueurs sont l'huile de Saffaphras & l'esprit de nitre. Le chapitre cinquième renferme quelques autres opérations chymiques, parmi lesquelles il y en a plusieurs de M. de la Hire sur les sels fixes des vegetaux. Le chapitre sixième, est sur la Botanique. Le septième, sur l'Anatomie, où sont des remarques tres-considerables sur les dents. Dans ce même chapitre est une explication de M. Tournefort sur l'Aphorisme d'Hippocrate, qui porte qu'il faut purger les humeurs cuites & non les crues, à moins qu'il n'y ait turgescence dans les humeurs; ce qui est, dit Hippocrate, un cas rare. Nous ne rapporterons point icy l'explication de M. Tournefort; nous dirons seulement qu'elle est conforme au sentiment de ceux qui croient qu'il faut ordinairement purger dans le commencement des maladies, & ne pas attendre une coction qui ne viendra peut-estre jamais. C'est le sentiment de Fernel, & de tout ce qu'il y a de plus éclairé dans la Medecine. Ceux qui seront curieux de voir en François cette explication, la trouveront à la teste du Livre de M. Sauvri sur les maladies aiguës. On voit dans ce même chapitre la description d'un ver trouvé par M. Mery dans le rein d'un chien. J'ay veu ce ver chez M. Mery. La description qu'il en donne n'est pas moins vraie que curieuse. La seconde section regarde les Mathematiques. Le premier, le second & le troisième chapitres de cette section, sont de l'Astronomie. Le quatrième & le cinquième de la Geometrie.

Le sixième Livre, contient dans la premiere partie ce qui s'est passé en 1699. & dans la seconde, ce qui s'est passé en 1700. Nous ne dirons rien de cette premiere partie, parce que ce qui en fait le sujet se trouve compris dans l'Histoire Françoisse de la même Academie écrite pour l'année 1699, par M. de Fontenelle, laquelle

laquelle doit bien-tôt paroître. La 2. partie est purement de Physique. M. du Hamel commence d'abord par les matieres de Theorie, puis il vient aux observations d'Anatomie & à la Botanique. Le 1. chap. expose plusieurs faits curieux touchant l'Histoire naturelle & touchant la physiologie. Il y est parlé des eaux de Plombieres qui sont des eaux qu'on ne sçauroit trop estimer pour les bons effets que j'en ay vû moy-même arriver, sur les lieux. M. du Hamel rapporte dans le même article, sur le témoignage de M. Geoffroy, qu'à Plombieres se trouvent des pierres qui sont comme du lavon; d'autres qui estant jettées dans le feu, s'y allument comme du souphre, & ne répandent aucune odeur; d'autres qui se trouvent dans une Fontaine, au Jardin des PP. Capucins, desquelles on tire des paillettes d'or. M. du Hamel ne rapporte rien en cela dont je ne puisse assurer la verité, puis que j'ay moy-même apporté de Plombieres une grande quantité de ces pierres, dont j'ay fait part à plusieurs curieux.

Le second chapitre est un mélange d'experiences de Physique, où il y en a beaucoup qui regardent la Chymie. Le troisième renferme plusieurs operations Chymiques. Le quatrième est tout entier de la Botanique; On y voit le precis d'une sçavante dissertation faite par M. Dodart sur la vegetation des Plantes. Le cinquième est de l'Anatomie. Il y est parlé de cette fille Hydro-pique, qui après l'operation de la Paracentese rendit pendant plusieurs jours une si grande quantité de lait. On voit dans le même chapitre quels desordres les vers sont capables de faire dans le corps humain; Un enfant de cinq ans depuis trois mois tourmenté d'une violente douleur dans la racine du nez, & d'une Fièvre lente qui le faisoit dessécher, fut enfin attaqué de convulsions extraordinaires, & mourut. On l'ouvrit, & dans un des ventricules du cerveau se trouva un ver vivant long de 4. pouces, fait comme un ver de terre, & qui vécut neuf heures. Cette observation est de M. Duverney. La seconde section regarde les Mathematiques; elle ne comprend que deux chapitres. Le premier roule sur la Geometrie, & le second sur l'Astronomie. Voilà en abrégé ce que renferment les deux derniers Livres que M. du Hamel a ajoutez à son Histoire de l'Academie Royale des Sciences. Il a fait dans les autres un grand nombre d'additions dont nous remarquerons les plus considerables. Dans le Livre

troisième de la première édition, section troisième, chapitre I. il est parié d'un lézard verd, dont la queue après avoir esté coupée repoussa comme feroit une branche d'arbre. On voit icy de plus l'extrait d'une dissertation tres-curieuse que M. Perrault a faite sur ce sujet. Dans la première Edition, la section septième du même Livre ne contient que deux chapitres. Icy il y en a un d'ajouté entre les deux, lequel traite de la Physique & de la Mechanique. On y voit en abrégé le système de M. Varignon sur la pesanteur des corps. Dans le chapitre 2. de la huitième section on trouve icy sur la structure de l'œil, une explication de M. de la Hire, laquelle n'est point dans la première Edition. Dans le Livre quatrième de cette seconde Edition section première, chap. 2. est une Histoire curieuse du Phosphore, laquelle n'est point imprimée dans la première Edition; on y voit comme ce secret a esté trouvé fortuitement par un Chymiste. La maniere de faire le Phosphore y est décrite avec toutes ses circonstances. Ce même chapitre renferme plusieurs autres additions que les loix d'un extrait ne permettent pas de détailler. Dans la seconde section, chap. 2. il y a une addition au sujet des contrepoisons. M. du Hamel y remarque sur le témoignage de M. Charas, que l'eau simple beuë en abondance est d'un grand secours contre les poisons corrosifs. Dans le chapitre huitième de la sixième section, on trouve au commencement quelques observations Astronomiques fort curieuses, qui ne sont point non plus dans la première Edition. Je passe plusieurs additions considerables de peur de me trop étendre.

JACOBI ALTINGI... FUNDAMENTA PUNCTATIONIS Linguae Sanctae. Accedit ejusdem synopsis Institutionum Chaldaearum & Syrarum simili Institutionum Samaritanarum, Rabbinicarum, Arabicæ, Æthiopicarum & Persicarum synopsis, à Georgio Othone. Græcæ & Oriental. Lingg. in Acad. Marburg. Professore ord. Francofurti ad Mœnum, sumptibus Friderici Knochii. an. 1701. C'est-à-dire, *Grammaire Hébraïque de Jacques Alting, Professeur dans l'Université de Groningue. Grammaire Chaldaïque & Syriaque du même, avec les Grammaires Samaritaine, Rabbinique, Arabique, Ethiopienne & Persienne de George Othon, Professeur des Langues Orientales à Marburg. A Francfort. 1701. 1. vol. in 8. pagg. 747.*